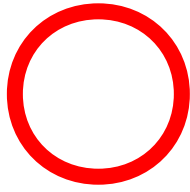


SENTIER DU ROSSKOPF



JE ME PRÉSENTE, LANIUS, DE LA FAMILLE DES PASSEREAUX À BEC CROCHU.
JE VOUS PROPOSE DE VOUS SERVIR DE GUIDE SUR CE VERSANT DU SOLEIL.
IL VOUS SUFFIT DE SUIVRE LES BALISES DE COULEUR ROUGE. MA
SILHOUETTE SIGNALERA LES DIFFÉRENTES ÉTAPES D'INFORMATION ...



DÉPART DU SENTIER

ÉTAPE 2

L'évolution naturelle

Nous nous trouvons sur la bordure des terres les plus pentues. L'exode rural et la réorganisation des activités agricoles ont contribué à l'abandon de ces terres difficiles à travailler. Ici, la nature reprend ses droits et les espèces d'arbres adaptés reviennent naturellement, parfois au détriment des points de vue qu'offre ce balcon dominant Munster.

En continuant votre chemin, vous rencontrerez les espèces caractéristiques du couvert forestier original de ce versant chaud et ensoleillé. On trouve principalement le chêne sessile et le charme, toutes deux des essences collinéennes et rarement montagnarde.



CHÊNE SESSILE

ÉTAPE 3

Le sentier des 5 pfennig

Ce chemin, autrefois itinéraire de communication privilégié entre les fermes d'Hohrod et la ville de Munster pour la commercialisation des produits des champs, doit son nom aux cantonniers qui le construisirent.

Les hommes qui contribuèrent au développement du village d'Hohrod et le nombreux collégiens d'autrefois empruntèrent maintes fois ce chemin. On pourrait presque encore entendre leurs discussions sur la route de Munster.

A leur époque et il n'y a pas encore très longtemps, ce vallon dominé par le sentier était ouvert et cultivé. Aujourd'hui, il retrouve lentement sa forme originelle et joue maintenant le rôle de refuge pour toute une faune.

ÉTAPE 4

Une mosaïque accueillante pour la faune

En remontant le sentier des 5 pfennig, observez les indices laissés par les animaux sauvages (renards, chevreuils, sangliers). Ils affectionnent en effet ces îlots forestiers impénétrables où ils passent le plus clair de leur temps. Il leur arrive de sortir à l'aube ou au crépuscule en quête de leur nourriture (mulots, rongeurs, tendres fourrages ou racines succulentes sur les prairies voisines. Lors de leur migration journalière, les plus hardis laissent quelques indices : une voie au travers du sentier, quelques pois accrochés aux anciens barbelés ou bien un labour de prairie.

L'été, sur ce versant chaud, observez également la pie grièche écorcheur ou les rapaces : le faucon crécerelle ou la buse. Ils affectionnent ces espaces ouverts riches en rongeurs et insectes.

©Carole Schwebel



ÉTAPE 5

Une prairie grasse et riche

Ces prairies dites à Fromenthal sont très anciennes. Elles furent d'une grande importance pour l'agriculture de montagne. Elles se composent en effet de bonnes plantes fourragères et présentent une bonne productivité.

On les rencontre sur les parties bien drainées, sur les bas de versant ou les croupes du relief bien exposées.

Ce sont des prairies à hautes herbes, où dominent les graminées telles que le Fromenthal ou la flouve odorante qui parfume si bien le site au moment des fenaisons.

Au printemps, ces riches prairies sont également très colorées de multiples plantes à fleurs telles que la centaurée, la marguerite ou la knautie "oreille d'âne".

Une gestion traditionnelle avec deux fauches annuelles sans trop de fumure garantit, ici, une richesse optimale à ces prairies si agréables aux yeux au printemps.



Végétation d'une prairie

ÉTAPE 6

Tous les chemins mènent à une métairie, une ferme ou une grange

Les dénivelés d'Hohrod ont sans doute été un handicap important pour ses habitants. Leur ressource principale étant évidemment l'agriculture et la terre était cultivée dans les moindres recoins : rien n'était perdu.

Pour se rendre à leurs parcelles, exploiter leurs terrasses ou conduire leur troupeau vers les riches pâturages d'Hohrodberg, chaque agriculteur avait son chemin. Le ban communal d'Hohrod était ainsi sillonné par un réseau dense et vital pour son développement et sa vie sociale.

On s'imagine facilement le trafic et l'ambiance qui pouvaient régner autrefois sur ces voies à l'époque des foins, des récoltes, de l'entretien des murets où lorsque Hansi, Seppi ou Gushti et les autres se rendaient à l'école.

Ces sentiers ont certes perdu leurs fonctions originelles, mais ils font aujourd'hui la renommée d'Hohrod-Hohrodberg pour la promenade et la découverte d'un petit village de montagne qui par certains côtés rappelle les villages suisses "lovés" au creux d'un vallon et ceinturés de riches prairies.

Remarquez sur votre retour vers le village le profil et la pente de ce chemin rural.



©Frédéric Jacquot - PNRBV

Muret et chemin